

LE MAGAZINE DES ARTS

Pays : France  
Périodicité : Trimestriel



Date : DEC 15 / FEV 16  
Page de l'article : p.16



Page 1/1

## Galerie

### GALERIE POLAD-HARDOUIN

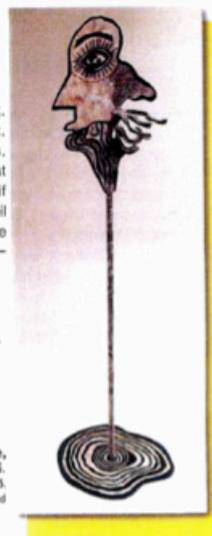
86 rue Quincampoix, 75003 Paris  
www.polad-hardouin.com

Designer reconnue depuis 30 ans sur la scène internationale, Elisabeth Garouste lève le voile sur ses jardins secrets à la Galerie Polad-Hardouin. Après une première exposition de dessins en 2013, ses Chimères se déploient en trois dimensions dans toute la gamme de matériaux éclectiques qui signent la patte de l'artiste. Pensées mystérieuses et rêveries automatiques prennent forme ici pour la première fois, avec autant de personnalité que d'audace, au gré d'un trait décidé.

L'œuvre sculptée, peinte, assemblée d'Elisabeth Garouste révèle avant toute chose la liberté de l'artiste et de la femme. Avec autant de discrétion que d'audace, elle crée un ensemble qui fait sourire autant que frissonner, qui parle de libido autant que de démons, de la vie et de la mort, de la transformation, du couple et de la féminité. Noir et blanc épuré, fer battu, miroir, terre peinte, tapisseries brutes et étoffes de couleurs créent un ensemble de pièces dont la fonctionnalité est rarement totalement absente, mais toujours détournée pour laisser le champ libre à l'interprétation. Ses chimères,

personnages et animaux, animaux et végétaux, masques à plusieurs faces, figures à miroir, font état d'un monde à la fois créatif et changeant, relatif, où il est difficile de se connaître soi-même sinon par la superposition des regards.

*Chimères*  
D'Elisabeth Garouste.  
Jusqu'au 13 janvier 2016.



Elisabeth Garouste,  
*Double face*, 2015.  
© Elisabeth Garouste 2015.  
Courtesy Galerie Polad

### GALERIE MITTERRAND

79 rue du Temple, 75003 Paris  
galeriemitterrand.com



Duncan Wylie, *Untitled*, 2015 © Duncan Wylie. Courtesy Galerie Mitterrand.

Une nouvelle exposition personnelle de Duncan Wylie intitulée *Slashers* et qui réunit un ensemble de peintures récentes, les premières réalisées par l'artiste Franco-Zimbabwéen dans son nouvel atelier à Londres. Depuis sa dernière exposition parisienne, en 2012 (*From Chaos*

à la Galerie Mitterrand), Wylie a voyagé et fait voyager sa peinture. Cette période d'exploration et d'expérimentation intense dans son travail l'a d'abord mené en Afrique du Sud, où il a séjourné une année à l'occasion d'une résidence à la Nirox Foundation à Johannesburg. Ce retour en terre familière, puisque Duncan Wylie est né au Zimbabwe, lui a permis de faire évoluer sa palette, avec des tons chauds et terreux, de modifier sa pratique, avec des gestes plus lâchés et une composition plus esquissée, et enfin ses motifs, la figure humaine étant désormais au centre de sa peinture. Dès 2012, des silhouettes énigmatiques et discrètes étaient apparues furtivement sur quelques toiles encore largement dominées par des constructions architecturales en ruines. Elles représentaient une humanité précaire que l'artiste souhaitait faire émerger du chaos.

*Slashers*  
De Duncan Wylie. Jusqu'au 5 décembre.